



Les batailles d'Avignon

ARTE fête la 60^e édition du festival
Dernier paysage, de Josef Nadj
Cour d'honneur et champs de bataille, de Michel Viotte et Bernard Faivre d'Arcier
Le Mahâbhârata, de Peter Brook

28

DU
8 JUILLET
AU
14 JUILLET 2006

mercredi
12/7

20.40 > 0.50

20.40 > 0.50 | COMEDIA

Avignon



AVIGNON 2006

ARTE brûle les planches d'Avignon et fait une large place à la programmation du festival, qui fête ses 60 ans cette année.



20.40 Cour d'honneur et champs de bataille

En forme de déclaration d'amour au théâtre, une rétrospective du festival d'Avignon depuis sa fondation en 1947 par Jean Vilar jusqu'à la polémique qui a secoué l'édition 2005.

Documentaire écrit par Michel Viotte et Bernard Faivre d'Arcier.
Réalisation : Michel Viotte (France, 2006, 1h15mn)
Coproduction : ARTE France, La Compagnie des Indes, Ina ARTE FRANCE

Partant des querelles qui ont violemment divisé, l'année dernière, une partie des artistes, du public et de la critique, Michel Viotte et Bernard Faivre d'Arcier (directeur du festival jusqu'en 2003) content la genèse et l'histoire d'Avignon, entre archives souvent magnifiques et nombreux entretiens. Avec un fil rouge, proclamé dès le titre et souligné, entre autres, par la comédienne Valérie Drevelle : "Si le théâtre devient consensuel, il est mort." Le plus ancien festival de théâtre de France est né, en 1947, de la volonté de Jean Vilar de rompre radicalement avec les formes de l'avant-guerre. L'avant-garde et son corollaire, le rejet, sont donc partie intégrante de la tradition d'Avignon, et les fureurs déchaînées contre Jan Fabre, artiste invité l'an dernier, "ramènent à ce que Jean Vilar essayait de faire", souligne l'intéressé avec tranquillité.

De Maurice Béjart et sa *Messe pour le temps*

présent (1967) aux attaques contre le monumental *Soulier de satin* mis en scène par Antoine Vitez (1987) en passant par la rage soixante-huitarde qui fit rimer Vilar et Salazar, les auteurs rappellent que la ferveur exigeante du public d'Avignon n'a jamais signifié l'unanimité. Leur rétrospective, rythmée par les extraits de créations mémorables (*Einstein on the beach* de Bob Wilson en 1976, *Nelken* de Pina Bausch en 1983, *Le Mahâbhârata* de Peter Brook en 1985, *Woyzeck* de Thomas Ostermeier en 2004...), montre surtout combien l'art scénique n'a cessé, depuis soixante ans, de susciter de nouvelles formes. Alors que les disciplines (théâtre, danse, vidéo, arts plastiques) se mêlent toujours plus étroitement, Avignon, résume Josef Nadj, est plus que jamais le lieu où l'on s'interroge sur l'acte théâtral et son enjeu.

Multidiffusion le 16 juillet à 9.30